

SEMAINE DE PRIÈRE

Dimanche

Les Écritures : l'autorité suprême

Le conseil inspiré est aussi pertinent aujourd'hui que lorsqu'il a été consigné

En 606 av. J.-C., Israël était sur le point de faire face à l'une des pires crises de son histoire. D'ici quelques années, le royaume de Juda allait être détruit – soit en 586 av. J.-C.

Assujetti à l'Égypte, le roi Jojakim (il régna de 609 à 598 av. J.-C.) payait un lourd tribut (2 R 23.35). L'année suivante (605 av. J.-C.), lors de la bataille de Carkemisch, Nebucadnetsar II défit Pharaon Neco et l'armée égyptienne, changeant ainsi le paysage politique de la région. Jojakim fut maintenant contraint de faire passer son allégeance et son alliance de l'Égypte à Babylone (2 R 24.1).

Malheureusement, à un moment crucial pour le peuple de Dieu, le jeune Jojakim ne fut autre qu'un piètre dirigeant. Ne songeant qu'à accumuler des richesses, il avait recours à la corruption, à l'injustice, et à d'autres abus (Jr 22).

UN MESSAGE DU CIEL

Autour de 605 av. J.-C., le Seigneur fit parvenir un message important à Jojakim par le prophète Jérémie : « Prends un livre, et tu y écriras toutes les paroles que

je t'ai dites sur Israël et sur Juda, et sur toutes les nations, depuis le jour où je t'ai parlé, au temps de Josias, jusqu'à ce jour. Quand la maison de Juda entendra tout le mal que je pense lui faire, peut-être reviendront-ils chacun de leur mauvaise voie ; alors je pardonnerai leur iniquité et leur péché. » (Jr 36.2,3)

Jérémie obéit et dicta à Baruc les paroles que le Seigneur lui inspirait. Baruc lut ensuite le rouleau devant le peuple (v.9,10).

À l'ouïe de ce message, les gens furent alarmés et dirent : « Nous rapporterons au roi toutes ces paroles. » (v. 16) Ils firent ainsi, mais demandèrent d'abord à Baruc et à Jérémie d'aller se cacher.

UN ROI À L'ATTITUDE POSTMODERNE

Le roi de Juda réagit avec une audace particulière, ce que Jérémie nous rapporte : « Le roi était assis dans la maison d'hiver, – c'était au neuvième mois, – et un brasier était allumé devant lui. Lorsque Jehudi eut lu trois ou quatre feuilles, le roi coupa le livre avec le canif du secrétaire, et le jeta dans le feu du brasier, où il fut entièrement consumé. » (v. 22,23) L'attitude de Jojakim a une touche plutôt postmoderne :

Il ne s'intéressait pas à la Parole de Dieu.

Il pensait que son contenu était absolument sans intérêt.

Il croyait qu'elle n'avait aucune autorité.

Il estimait pouvoir se passer du conseil divin.

Allant au-delà de l'indifférence, il n'eut aucun scrupule à détruire les Écritures.

Ce faisant, il ne comprit pas qu'il rejetait sa dernière occasion d'éviter la crise.

Tout au long de l'histoire, Satan a été l'instigateur de différentes initiatives contre la Bible et l'autorité biblique :

1. **À l'époque prémoderne**, la destruction et la persécution.

2. **À l'époque moderne**, les attaques idéologiques.

3. **À l'époque postmoderne**, une attitude marquée par l'indifférence et le mépris.

LE DÉFI ACTUEL ENVERS LA BIBLE

Aujourd'hui, nous vivons, nous aussi, dans un temps de crises – existentielles, économiques, environnementales. Nos familles sont en butte à des crises touchant l'alimentation, la santé, et la sécurité. Où trouver des solutions à ces problèmes ? La Bible dit : « Invoque-moi, et je te répondrai ; je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas. » (Jr 33.3) Oui, la Parole de Dieu a des solutions efficaces pour les défis de la vie quotidienne.

Mais que fait la société postmoderne ? Elle se montre parfaitement indifférente aux Écritures et les rejette parce qu'à son avis, elles n'ont aucune autorité. Il y a même des tentatives de détruire littéralement des exemplaires de la Bible.

Ces réactions sont-elles utiles à la société actuelle ? Non, parce que les gens éprouvent toujours des besoins spirituels. Dans le monde sécularisé, ils

cherchent la spiritualité à des sources frelatées. Mais dans l'Église, nous faisons l'expérience d'une autre conséquence : l'analphabétisme biblique.

Quels sont les résultats d'un tel analphabétisme ? La montée du mysticisme biblique et l'augmentation de légendes spirituelles ; la quête d'une expérience de culte spectaculaire et sentimentaliste ; l'apparition de « superstars » chrétiennes, dont les déclarations et les interprétations sont suivies par leurs admirateurs ; et la construction d'une Église vulnérable à toutes sortes de supercheries et d'absurdités prêchées au nom de Dieu.

CONTRER LE REJET DES ÉCRITURES

La Parole de Dieu ne peut être détruite : « L'herbe sèche, la fleur tombe ; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » (Es 40.8) Le roi Jojakim ayant détruit le rouleau, Dieu ordonna à Jérémie d'en écrire un nouveau, et même *d'y ajouter des avertissements supplémentaires* (Jr 36.28-31). Personne ne peut arrêter la progression de l'Évangile. La Parole de Dieu, fort heureusement, ne dépend nullement des cœurs humains capricieux (Lc 19.14).

Jojakim avait mis toute son espérance en l'Égypte. En 598 av. J.-C., encouragé par Pharaon, il se rebella ouvertement contre Nebucadnetsar. Il convainquit son peuple que s'il se battait contre Babylone, les Égyptiens lui viendraient en aide. Mais la rébellion entraîna plutôt une nouvelle invasion par la puissante armée chaldéenne. La vérité, c'est que l'Égypte n'avait jamais eu l'intention d'aider Juda : elle ne faisait que gagner du temps dans son propre intérêt.

Dieu envoya à Jojakim un message d'espérance pour sauver son peuple, message que ce dernier rejeta parce qu'il s'appuyait sur une fausse espérance.

En tant que messagers de la Parole de Dieu, nous ne pouvons présupposer que la prédication biblique sera la bienvenue. Aujourd'hui, beaucoup ne veulent entendre que des paroles approuvant leurs iniquités. Ellen White a écrit : « Qu'ils sont nombreux les hommes qui refusent de tenir compte des avertissements répétés ! Ils préfèrent écouter les faux docteurs, lesquels bercent leur vanité par des paroles flatteuses et ferment les yeux sur leur mauvaise conduite. Pendant le temps de détresse, ces personnes ne trouveront aucun refuge, aucun secours divin. Les serviteurs de Dieu supporteront avec courage et patience les épreuves et les tribulations qui s'abattront sur eux par suite des reproches, de l'oubli et des médisances. Ils continueront à s'acquitter fidèlement de la tâche que Dieu leur a confiée, et ils se souviendront que les prophètes du passé, le Sauveur lui-même et les apôtres ont subi, eux aussi, les injures et les persécutions pour l'amour de la sainte Parole*. »

L'AUTORITÉ SCRIPTURAIRE : CONCLUSION

1. Dieu seul connaît l'avenir. Il est la source de toute l'information consignée dans la Bible (Es 46.10 ; 2 Tm 3.16).

2. Ne nous attendons pas à ce que nos semblables acceptent aisément les messages bibliques (Jn 15.18,19).

3. La société postmoderne tend à rejeter la Parole de Dieu avec indifférence et mépris, préférant se confier en de faux concepts et de fausses philosophies (Ap 3.17).

4. L'analphabétisme biblique favorise une expérience religieuse incertaine fondée sur les intérêts personnels (Mt 7.21-23).

5. Le message de Dieu subsiste malgré le rejet (et parfois la destruction) des Écritures (Mt 24.35).

6. La Bible constitue l'autorité suprême. Nous devons, par conséquent, prêter attention à son message (Ps 119.160).

Alejandro Medina Villarreal est pasteur à **Villahermosa**, au **Mexique**.

* Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 333, 334.

Suggestions de prière

1. Prions le Seigneur de nous aider à comprendre comment nous pouvons respecter sa Parole et y obéir.

2. Demandons-lui d'aider son Église à demeurer fidèle à sa Parole tandis que nous annonçons son message du temps de la fin.

3. Prions pour ceux qui, dans notre famille et notre cercle d'amis, n'ont pas encore compris et accepté l'autorité des Écritures.

SEMAINE DE PRIÈRE

Lundi

Comment lire les Écritures

« Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il [...] nous expliquait les Écritures¹ ? »

Suite à la mort de Jésus sur la croix, les disciples furent saisis d'un profond découragement. C'est, à mon avis, l'une des choses les plus étonnantes qui soient consignées dans la Bible. Et à bien y penser, il y a de quoi être très surpris !

En effet, au cours de son ministère terrestre, Jésus avait prévenu ses disciples à maintes reprises de sa mort et de sa résurrection². Malgré ce langage clair et explicite, la croix les prit par surprise... Et à la nouvelle de la résurrection du Seigneur, ils affichèrent une incrédulité déconcertante ! Comment expliquer de telles réactions de leur part ?

Quand j'y pense, leur incrédulité me trouble, car j'ai l'impression que je pourrais réagir, moi aussi, exactement comme eux. Cependant, j'ai une bonne nouvelle : il est inutile qu'il en soit ainsi ! Sur le chemin d'Emmaüs, Jésus a montré comment nous devrions lire les Écritures.

AVOIR FOI EN LA PAROLE DE DIEU

Les disciples ne comprenaient pas, dit Jésus, parce qu'ils n'avaient pas cru (Lc 24.25). La foi en la Parole de Dieu est le premier pas vers la compréhension (He 11.3).

Certains lecteurs de la Bible s'en remettent à l'Église ou à ses dirigeants. Ils sont heureux de les laisser réfléchir à leur place et de se faire expliquer les Écritures. Certains parmi eux le font par simple commodité ; d'autres pensent que la Bible a une sorte de signification « spirituelle » ou « secrète » que seuls quelques privilégiés peuvent comprendre. C'est sur un tel concept que se fonde l'allégorie.

Par exemple, Bernard de Clairvaux, un abbé français du 12^e siècle, a écrit un sermon ayant pour thème les « dents » de l'épouse citée dans Cantiques des cantiques 4.2. Selon lui, les dents de cette femme représentaient les moines d'ordre supérieur et d'ordre inférieur dans un monastère. Si son sermon est fascinant, en revanche, il n'a absolument rien à voir avec la signification originale de Cantique des cantiques 4.2 !

Un phénomène semblable se produit aujourd'hui lorsque des prédicateurs interprètent les Écritures en s'écartant de la signification originale du passage. L'allégorie nous en dit davantage sur l'ingéniosité des interprètes et sur ce qu'ils veulent bien faire dire au passage plutôt que sur son véritable sens. L'allégorie nous amène à placer notre confiance en les êtres humains et à les exalter.

Mais la Bible dit que Dieu a donné sa Parole à tout le monde, et que tous peuvent la comprendre – même les enfants (Mt 11.25,26 ; Jn 7.17 ; 2 Tm 3.14-17) !

D'autres lecteurs se confient en la raison humaine. Cependant, Dieu nous a donné la capacité de raisonner. Il veut que nous l'utilisions dans notre relation avec lui (voir Es 1.18). Pour certains, toutefois, la raison neutralise la puissance de la Parole de Dieu. Lorsqu'une affirmation biblique ne satisfait pas la logique humaine, ils la mettent de côté telle une erreur qui, d'une façon ou d'une autre, s'est glissée dans la Bible. Mais Dieu est plus grand que notre capacité de le comprendre ! Quoi qu'il en soit, nous devons lui faire confiance (Mt 22.29-32 ; voir 1 Co 1.18-25).

D'autres encore se confient en eux-mêmes. Ils lisent un texte biblique en oubliant le contexte et l'intention originale du passage, si bien qu'ils se constituent involontairement en facteur déterminant de l'interprétation.

Par exemple, Jésus « [nous] a laissé un exemple, afin que [nous suivions] ses traces », lisons-nous dans 1 Pierre 2.21 (SER). Que veut dire l'apôtre ici ? Pris hors contexte, ce passage pourrait signifier que nous devrions porter le même genre de vêtements que Jésus portait, être célibataire comme lui, et autres choses semblables, selon ce que l'interprète souhaite dire.

Cependant, le contexte de ce passage est clair. Dieu nous dit que nous ne devons pas « pécher », « proférer des injures », ou « menacer » lorsqu'on nous maltraite. Lorsque nous faisons fi du contexte des Écritures, nous prétendons automatiquement que nous sommes un facteur déterminant de l'interprétation.

Enfin, d'autres abandonnent la foi. Frustrés par la diversité des interprétations, ils en viennent à croire que personne n'a la vérité. Mais selon les Écritures, Dieu nous a donné le Saint-Esprit pour nous guider « dans toute la vérité » (Jn 16.13).

Notre Père désire que nous mettions notre foi en lui, pas en l'Église, ni en ses dirigeants, ni dans la raison humaine, ni même en nous-mêmes, parce que nous sommes tous faillibles.

LIRE TOUTES LES ÉCRITURES

Pourquoi la mort de Jésus sur la croix prit-elle les disciples par surprise ? Entre autres raisons, parce qu'ils n'avaient pas lu « toutes » les Écritures. Ils s'étaient plutôt focalisés sur les sections de la Bible qu'ils affectionnaient. Les disciples aimaient le titre « Fils de l'homme » parce qu'il identifiait Jésus avec le personnage céleste de Daniel 7.13,14, lequel recevrait la domination et un royaume qui ne serait jamais détruit.

Mais les Écritures disaient aussi que le Messie mourrait pour nos péchés (Es 53) et serait retranché (Dn 9.26). Les disciples ne comprenaient pas ces passages, ni les avertissements de Jésus, parce qu'ils allaient à l'encontre de ce qu'ils avaient toujours cru, et à l'encontre de leurs propres désirs. Ils n'avaient pas d'« oreilles pour entendre ».

En revanche, « commençant par Moïse et par *tous les prophètes*, [Jésus] leur expliqua dans *toutes les Écritures* ce qui le concernait » (Lc 24.26). C'est ce que nous devons faire ! Lire « toutes les Écritures », c'est demander à Dieu de nous

donner « des oreilles pour entendre » la totalité des Écritures – même les passages que nous préférions ne pas être vrais ou que nous n’aimons pas.

METTRE EN PRATIQUE LES ÉCRITURES

L’obéissance est la dernière étape pour comprendre les Écritures. Ceux qui veulent faire la volonté de Dieu connaîtront la vérité (Jn 7.17). C’est ce qui se produisit avec les disciples sur le chemin d’Emmaüs. Lorsqu’ils pressèrent Jésus de rester avec eux – ce qui suggérait qu’ils avaient accepté son message et voulaient en savoir davantage – « leurs yeux s’ouvrirent, et ils le reconnurent » (Lc 24.31).

Le contraire est également vrai. À la fin des temps, ceux qui « n’ont pas reçu l’amour de la vérité » seront trompés (2 Th 2.9-12 ; 2 Tm 4.3,4).

La compréhension n’est pas un lieu fixe auquel on arrive, mais un cheminement que l’on entreprend. L’intimité avec Dieu résulte d’une vie où l’on prend des risques pour suivre ses conseils, et de la certitude que sa Parole est véritable et que ses promesses sont certaines. Dès que les disciples auront fait cette expérience, à l’instar des disciples sur le chemin d’Emmaüs, ils ne pourront rester silencieux.

Félix H. Cortez est professeur adjoint en littérature néotestamentaire, et directeur du programme de maîtrise en religion au Séminaire adventiste de théologie à l’Université Andrews, à **Berrien Spring**, au **Michigan (États-Unis)**.

Suggestions de prière

1. Prions pour que le Seigneur nous donne « des oreilles pour entendre », et la volonté d'appliquer ce que nous découvrons dans les Écritures.
2. En tant que communauté de foi, prions pour que nous mettions notre foi explicitement en la Parole de Dieu.
3. En tant qu'adventistes, nous avons pour mission particulière d'amener nos semblables à découvrir le message des trois anges. Prions pour pouvoir appliquer le principe consistant à sonder « toutes les Écritures », en vue de notre compréhension et de notre enseignement de la Parole de Dieu.

¹ Lc 24.32.

² Première prédiction : Marc 8.31 et les versets parallèles. Seconde prédiction : Marc 9.31 et les versets parallèles. La troisième se trouve dans le dernier voyage à Jérusalem : Marc 10.32-34 et les versets parallèles. Voir aussi Jean 12.23,27 ; 13.1 ; 16.4,21,32 ; 17.1.

SEMAINE DE PRIÈRE

Mardi

La puissance transformatrice des Écritures

Comment peut-on connaître Dieu si l'on ne connaît pas son histoire dans les Écritures ?

Bernie, mon mari, cherche une maison pour notre jeune famille. Comme nos enfants sont petits et que la nouvelle ville est fort éloignée, il doit prospecter sans moi. Il essaie de regarder les maisons qui entrent en ligne de compte à travers mes yeux. Il explore chaque pièce soigneusement et nous imagine y vivre. La cuisine est-elle suffisamment grande ? Et la cour, est-elle sûre pour de jeunes enfants ? Est-ce que tout le monde sera heureux ici ?

Après 14 ans de mariage et sept adresses différentes, Bernie sait exactement ce que j'aime – ce que j'apprécie dans chaque maison, ce qui me gêne, et ce que nous pouvons changer.

Finalement, il déniche la demeure où notre famille vivra, aimera, rira, pleurera, et apprendra au cours des 11 prochaines années. Quel plaisir me procure sa visite guidée de notre nouvelle demeure ! Je constate qu'effectivement, il a tout regardé à travers mes yeux. Il faut faire un nettoyage en profondeur et donner un coup de pinceau. Qu'importe, cette maison me convient parfaitement ! Le choix

éclairé de Bernie s'est basé sur tout ce qu'il a appris en vivant avec moi, en m'écoulant, et en m'étudiant de près chaque jour de notre vie commune.

FAIRE FACE À LA COMPLEXITÉ

Choisir une nouvelle habitation est relativement facile. La vie, cependant, foisonne de nombreuses décisions de loin plus difficiles. « On a offert à ma femme un contrat de trois ans pour travailler dans un autre pays. Elle ne pourra venir à la maison que deux fois par année. Par contre, son salaire couvrira les études de nos enfants. Est-ce une bonne idée ? » « Devrions-nous devenir des pionniers missionnaires ? » « Je suis amoureuse d'un homme extraordinaire ! Mais comment savoir si Dieu veut que nous nous mariions ? » « Mon mari me bat et bat nos enfants. Que dois-je faire pour nous mettre en sécurité ? »

Comment prendre les « meilleures » décisions lorsque nous sommes empêtrés dans une toile d'informations, de croyances, et d'idées conflictuelles ? Les « meilleures » décisions dans une perspective humaine ne sont pas toujours les meilleures décisions selon la perspective divine.

INVITATION À L'INTIMITÉ

La Parole de Dieu ne donne pas d'instructions claires, étape par étape, pour chaque défi de notre vie. Il serait impossible d'écrire un manuel pour chaque situation, depuis le commencement du temps jusqu'à aujourd'hui. Les gens, les cultures et les dilemmes se transforment selon le rythme changeant du monde.

La Bible est de loin plus abondante et plus utile qu'un « manuel de bricolage de la vie ». Elle est une invitation de Dieu à *le* chercher et à *le* trouver dans chaque histoire et dans chaque situation. Elle est remplie de descriptions détaillées de son caractère rempli d'amour. Ces clichés ressemblent aux tranches d'un scan du cerveau. Ce n'est que lorsqu'on les réunit toutes que l'on peut construire un modèle virtuel du cerveau et commencer à le comprendre dans son ensemble.

La Bible nous aide à découvrir les nombreuses dimensions du caractère aimant de Dieu, à comprendre combien le Créateur veut être le centre de notre vie, et à savoir comment l'aimer et aimer notre prochain.

Une fois, nous avons demandé à nos enfants de faire une liste des adjectifs décrivant le caractère de Dieu. « Tout-puissant ! » « Accueillant ! » « Brave ! » « Généreux ! » « Créatif ! » « Bienveillant ! » Nous avons gribouillé les près de 200 mots aussi vite que nous pouvions les dire. Une vraie explosion de joie ! Nous savions que Dieu est extraordinaire. Tandis que notre vocabulaire humain était à peine adéquat pour décrire sa magnificence, sa gloire, et son amour, nous avons eu soudain une image beaucoup plus riche de notre Dieu incomparable.

FACE À FACE

« Toute la Bible nous révèle la gloire de Dieu en Jésus-Christ, écrit Ellen White. Pour ceux qui l'acceptent, qui y croient et lui obéissent, elle est un puissant élément dans la transformation du caractère. Elle stimule, active, vivifie les forces physiques, mentales et spirituelles ; en un mot, elle nous dirige dans la bonne voie*. »

En lisant la Bible et en nous focalisant sur le caractère de Dieu parfaitement exprimé à travers la vie de Jésus, nous nous retrouvons face à face avec la source de l'amour dans l'univers, et sommes transformés à sa ressemblance. Plus nous connaissons Dieu intimement, plus nous pouvons écouter intimement ses directives dans notre vie.

VOIR À TRAVERS LE REGARD PLEIN D'AMOUR DE DIEU

Plus nous connaissons Dieu intimement, plus notre expérience de son amour pour nous et pour tous s'approfondit. Lorsque nous considérons notre vie compliquée selon le point de vue tendre et patient de Dieu, nous sommes plus à même de prendre de sages décisions.

Lorsque nous sommes en butte à des situations complexes et que nous n'avons aucune idée de ce qu'il faut faire, essayons de dresser une liste de ceux qui y sont impliqués. Imaginons ensuite que nous regardons chacune de ces personnes, dont nous-mêmes, à travers les yeux de Dieu, et demandons :

Quels sont les besoins spirituels, émotionnels, relationnels, et physiques de cette personne ?

Quelle est la meilleure façon de lui manifester l'amour de Dieu ?

Quels aspects de son caractère Dieu veut-il que je développe dans cette situation ?

Comment mes réponses inciteront-elles mes semblables à se rapprocher de Dieu ?

Pour nous orienter à travers la complexité d'une situation donnée, nous pouvons réfléchir tout en priant. Souvenons-nous que même si nous ne prenons pas la décision parfaite, Dieu ne cesse de nous aimer et de désirer le meilleur pour nous. Il continuera à exécuter son tendre dessein à travers nos choix imparfaits, tout comme il l'a fait pour Abraham, Sara, et Agar ; pour Joseph et ses frères ; pour David et Bath-Schéba.

LA PLUS GRANDE DE CES CHOSES, C'EST L'AMOUR

De toutes les magnifiques caractéristiques de Dieu, l'amour est la plus grande. « Bien-aimés, aimons nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. [...] Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. » (1 Jn 4.7-11)

La raison la plus importante pour développer une relation plus intime avec Dieu, c'est qu'une telle relation nous permet de faire l'expérience de sa bonté, de sa patience, de son pardon, de son réconfort, de son acceptation, de son amour inépuisable, et de tomber amoureux de lui. En faisant l'expérience de cet amour étonnant pour nous-mêmes, nous sommes mieux équipés pour le partager avec les autres, et pour les aider à tomber, eux aussi, amoureux de lui.

Quand la vie est insupportablement douloureuse et que notre cœur se brise, notre plus grand réconfort nous vient de notre expérience du caractère aimant de Dieu. Nous découvrons que le Créateur s'intéresse profondément à nos tragédies et à nos luttes (Ps 34.19), remarque chaque larme versée (Ps 56.9), et

comprend nos vulnérabilités (Ps 103.13-18). Oh, combien il aspire au jour où nous pourrions vivre avec lui dans le ciel, au jour où il essuiera toute larme de nos yeux (Ap 21.1-4) !

Karen Holford est ergothérapeute, thérapeute familiale, et psychothérapeute systémique. Elle est directrice du Ministère de la famille de la Division transeuropéenne.

Suggestions de prière

1. Prions Dieu pour qu'il nous aide à voir à quel point il nous guide tendrement vers les réponses bibliques à nos questions existentielles.
2. Demandons à Dieu de nous transformer à son image tandis que nous nous focalisons sur son amour dans sa Parole.
3. Tandis que nous étudions sa Parole, prions Dieu de nous révéler son amour pour nous, et de faire luire, à travers nous, cet amour sur nos semblables.

* Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 395.

SEMAINE DE PRIÈRE

Mercredi

Les Écritures : révélation de Jésus-Christ

L'Ancien et le Nouveau Testament nous révèlent le Christ

Comment la Bible nous révèle-t-elle Jésus ? La réponse à cette question est vaste, fascinante, encourageante, et potentiellement transformatrice.

Pour avoir un aperçu de Jésus dans la Bible, rien ne surpasse, évidemment, les Évangiles. En effet, comme tout lecteur de la Bible le sait, il s'y trouve de nombreuses histoires de ce que Jésus a dit et fait. Ses paroles nous enseignent de magnifiques leçons, et grâce à ses agissements, nous pouvons découvrir son admirable personne. Ses paroles et ses actes nous montrent comment nous devrions nous comporter. Voyons un peu de quelles façons la Bible nous parle de Jésus.

SON HISTOIRE

Premièrement, nous disposons de récits où Jésus est l'acteur principal. L'histoire de Jésus et de la femme prise en flagrant délit d'adultère, par exemple, est probablement l'une des histoires les plus connues sur Jésus. Une lecture attentive de cette histoire consignée dans Jean 8 montre clairement qu'il s'agissait d'un coup monté pour piéger le Seigneur.

Nous avons là une scène troublante : les visages durs des accusateurs, la terreur et la honte de la femme, la curiosité des spectateurs, et Jésus en plein cœur de tout ça.

La réaction de Jésus envers la femme est ce qu'il y a de plus révélateur dans cette histoire. Le Sauveur ne la condamna pas, ne la réprimanda pas, ne montra pas ses péchés du doigt, ne prit pas plaisir à souligner ses incapacités. Au lieu de la renvoyer en lui faisant sentir qu'elle n'était désormais plus digne de vivre au sein de la collectivité, il s'adressa à elle avec bienveillance. Il désirait lui restaurer, de la façon la plus efficace et la plus rédemptrice possible, la dignité qu'à l'origine, Dieu avait attribuée aux êtres humains.

Dans *Jésus-Christ*, la façon dont Ellen White commente l'effet de la bonté de Jésus est réconfortante : « Le cœur ému, elle se jeta aux pieds de Jésus, exprimant dans des sanglots son amour reconnaissant, et confessant son péché avec des larmes amères. Ce fut, pour elle, le commencement d'une vie nouvelle, d'une vie pure et paisible, consacrée au service de Dieu¹. »

Cette histoire poignante nous apprend non seulement comment Jésus se comportait en face du mal, mais aussi comment il travaillait, autant que possible, en vue de la rédemption. Nous y apprenons que la bonté ouvre souvent la voie vers la transformation, que Jésus a la puissance de transformer les vies, et qu'il est toujours à l'affût des occasions et des façons de le faire.

SES PAROLES

Deuxièmement, nous pouvons examiner les déclarations de Jésus consignées dans les Évangiles. Ici, nous nous arrêterons sur ce qu'on pourrait appeler de courts adages plutôt que des leçons plus considérables. En voici un exemple : « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle². » (Lc 6.45)

Voici une vérité fondamentale au sujet de la vie : ce que nous enfouissons au plus profond de notre être – le cœur – finit, tôt ou tard, par se manifester aux yeux de tous. Si nous marchons dans les voies de la bonté et de la justice, nous agissons conformément à cette disposition. Et si nous nous livrons au mal et à des actes répréhensibles, notre vie, à coup sûr, en témoignera. Il va presque sans dire que ceux qui désirent être dans le royaume de Dieu feront preuve de prudence quant aux choses auxquelles ils consacrent leur temps et leur attention, car ces choses exerceront inmanquablement une influence sur eux.

SON IDENTITÉ

Troisièmement, ce que Jésus a dit sur son propre compte nous permet de mieux le connaître. Ses déclarations sont significatives car elles nous révèlent la perception qu'il avait de lui-même. On trouve plusieurs de ces déclarations personnelles – particulièrement dans l'Évangile de Jean.

Dans Jean 5.17,18, Jésus déclare : « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non

seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu. » Nous avons là une déclaration très claire de la bouche même de Jésus sur son propre compte, une révélation de première main de son identité.

Jésus déclara qu'il n'était pas un être humain ordinaire, qu'il avait plutôt des liens directs avec l'éternité – avec Dieu, qu'il appelait son Père. Il affirma donc clairement sa divinité – un message sur lequel ses détracteurs ne se méprirent pas. Pour eux, cette auto-description était si blasphématoire, si choquante, qu'ils décidèrent de le tuer.

Cette déclaration auto-révélatrice de Jésus soutient notre croyance chrétienne en sa divinité – une vérité essentielle par rapport à sa capacité de nous sauver.

SES SERMONS

Quatrièmement, une étude des enseignements plus étendus de Jésus consignés dans les Évangiles nous ouvre un trésor de connaissance sur son compte. Le Seigneur enseignait certaines choses au moyen de paraboles, dont plusieurs sont bien connues, même à ce jour. La parabole de Luc 18.1-8, bien que moins connue, recèle une merveilleuse leçon.

Les personnages en sont une veuve – l'une des membres les plus impuissants de cette société – et un juge inique. Comme le juge refusait de lui faire justice, la pauvre veuve, déterminée à ce qu'il lui fasse justice de sa partie adverse,

l'importuna à un point tel qu'il finit par y consentir, rien que pour se débarrasser d'elle.

Voilà une parabole intéressante ! Intéressante non seulement en raison de la tension produite par les injustices en matière de statut social et de puissance qu'on trouve dans cette histoire, mais aussi à cause de la leçon qu'elle enseigne par comparaison. Le message, c'est que nous devons être non comme le juge, mais comme la veuve. Et la leçon ? Elle est clairement mentionnée au tout début de la parabole : « Il faut toujours prier, et ne point se relâcher » (v. 1).

La parabole de la veuve et du juge inique nous apprend que la constance et la persévérance sont des caractéristiques, ou qualités, que Jésus apprécie. Elle nous dit que si nous veillons à développer la constance, celle-ci nous servira bien au cours de notre vie difficile et agitée ici-bas. Souvent, un petit problème nous amène à douter et à nous plaindre. Nous nous demandons si Dieu s'occupe encore de nous... Cette parabole nous montre que la prière et la persévérance sont une combinaison sûre qui nous aide à tout supporter. Par cette parabole et d'autres encore, nous en apprenons davantage sur Jésus.

Bien entendu, n'importe quelle autre parabole a un impact positif sur nous. Ceci dit, poursuivons notre quête d'une réponse à notre question initiale : « Comment la Bible nous révèle-t-elle Jésus ? »

LE TÉMOIGNAGE DES AUTRES

Cinquièmement, les commentaires de ceux qui accompagnaient le Seigneur, et qui, par conséquent, s'étaient fait une opinion de lui, approfondissent notre connaissance de Jésus. C'est là une preuve importante parce qu'elle nous vient des témoins directs des agissements de Jésus dans la vie de tous les jours.

L'un des commentaires les plus profonds et les plus intéressants de cette catégorie, c'est celui de Jean, le disciple bien-aimé (Jn 1.1-3). Pour bien des individus, cette formulation pose problème parce que le langage semble quelque peu particulier. Mais il révèle une très grande vérité : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » (v.1)

Jean avait été avec Jésus. Il l'avait vu à l'œuvre, avait écouté ses enseignements, et observé le Maître à la lumière des Écritures établies. Il en vint à la conclusion remarquable que Jésus était Dieu – ce qui va complètement à l'encontre de tout ce que nous considérerions comme normal. Les preuves étaient tellement irréfutables que l'apôtre en vint inmanquablement à cette conclusion.

Selon cet épisode extrêmement révélateur, Jésus n'était pas qu'un autre être humain. Il était, selon ses propres termes, le Fils de Dieu. Ceux qui s'associaient à lui comprenaient clairement cette affirmation.

Jusqu'ici, les exemples que nous avons mentionnés dans notre tentative de voir de quelle façon Jésus est révélé dans la Bible sont simples et faciles à trouver. Ils nous renseignent sur son compte de plusieurs façons évidentes et claires.

SES PROPHÉTIES

Une autre partie des Écritures qui nous révèle Jésus – plus compliquée que les autres – nous donne de nombreux aperçus supplémentaires. Elle émerge de la discussion du concept d'un sauveur, ou Messie.

Les chrétiens attestent qu'en la personne de Jésus, nous avons l'accomplissement de nombreuses et différentes promesses – particulièrement dans l'Ancien Testament – au sujet d'un Messie à venir. Lorsque nous relierons Jésus à ces promesses, nous disposons d'une abondance d'information vraiment intéressante. Cette information remonte au livre de la Genèse, où une première promesse a été faite à Adam et à Ève immédiatement après leur désobéissance, par le biais de la malédiction prononcée sur le serpent : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gn 3.15)

Nous avons ici une idée – dans sa forme la plus embryonnaire – de la première des nombreuses autres promesses de délivrance de la malédiction du péché, grâce à Jésus.

Ainsi, la Bible nous parle de Jésus de multiples manières ! Ce grand livre comporte de nombreux genres de réflexion, mais un seul thème central. Au fil de l'histoire, Dieu a agi de façon décisive en la personne de Jésus-Christ, par qui nous avons la rédemption. Soyons donc de ceux qui, avec constance, croient !

David Thomas, titulaire d'un doctorat en pastorale, est doyen de la faculté de théologie à l'Université Walla Walla, à **College Place**, dans l'État de **Washington**, aux **États-Unis**.

Suggestions de prière

1. Prions Dieu de nous aider à persévérer dans la lecture des passages bibliques qui parlent de Jésus, pour que nous puissions connaître notre sauveur.
2. Demandons à Dieu de nous insuffler le désir d'étudier intentionnellement la Bible pour une meilleure connaissance de Jésus.
3. Prions Dieu de nous accorder un amour qui procède de Jésus et qui nous poussera à parler de lui à nos semblables.

¹ Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 457.

² Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

SEMAINE DE PRIÈRE

Jeudi

Insuffler de l'espoir dans un monde désespéré

Les souffrances de ce monde ne sont rien comparées à sa gloire future

Sentant l'imminence de sa mort, Moïse se tient au sommet du mont Nébo. De là, il peut contempler la terre promise, avec ses plaines et ses vignobles luxuriants.

Tout est exactement comme Dieu l'a promis ! De nombreuses années auparavant, ayant été témoin des souffrances des Israélites en Égypte et du traitement cruel qu'ils subissaient, il a choisi de répondre à l'appel divin de les délivrer de l'esclavage. Il a abandonné résolument sa vie caractérisée par le luxe, ainsi que ses perspectives d'avenir prometteuses en Égypte, préférant « être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché » (He 11.25). Puis, en humble berger, il a servi pendant des années le peuple d'Israël et supporté ses plaintes avec une patience surhumaine.

Maintenant, il fait face à la mort, seul. Il n'entrera pas dans la terre promise. Il ne verra pas l'accomplissement de la promesse de Dieu. C'est presque comme si sa vie de sacrifice et d'épreuves a été vaine. Et il en est profondément peiné¹.

Ce que Moïse peut avoir éprouvé à ce moment-là reflète tout ce qui, fondamentalement, est injuste dans ce monde. Il semble que malgré l'intensité de nos tentatives, l'ingratitude persiste dans le cœur des gens. Nous regardons

encore, impuissants, nos êtres chers qui souffrent. Et finalement, nous nous retrouvons face à face avec l'invincible ennemi : la mort.

Heureusement, la Bible fait la lumière sur la situation de notre monde et nous procure une espérance glorieuse.

LE SALAIRE DU PÉCHÉ

Les Écritures commencent par un magnifique récit du chef-d'œuvre créatif de Dieu. Tout fut ingénieusement conçu par le Créateur. En Éden, l'harmonie régnait ! La souffrance et la mort n'existaient pas. Mais la liberté de l'humanité dépendait de sa loyauté envers Dieu. Après qu'Adam et Ève eurent choisi de désobéir à Dieu, la souffrance et la mort devinrent le lot de l'humanité (Gn 2.16,17 ; Pr 16.25 ; Jc 1.15). Dieu dut les bannir du jardin. En conséquence de leur désobéissance, le péché et la corruption souillèrent la création (Gn 3.16-24 ; Rm 8.20-22). Dès lors, nous, leurs descendants, en avons subi les conséquences (Rm 5.18).

Les Écritures déclarent que la mort n'est pas une étape normale ou naturelle de la vie. En fait, elle est l'opposé de ce qui est naturel. Elle n'a absolument aucune place dans le monde parfait de Dieu. Dieu crée et insuffle la vie (Gn 2.7 ; Jb 33.4 ; Ez 37.5), tandis que la mort, elle, l'annule et la détruit. Les maladies, les guerres, les famines – conséquences douloureuses du péché – aboutissent inévitablement à la mort. Le péché d'Adam permit à Satan d'usurper la place de Dieu et de devenir le prince de ce monde (Jb 1.6 ; Mt 4.8.9 ; 2 Co 4.4). Puisque « le salaire du péché, c'est la mort » (Rm 6.23), Satan estimait que « la sentence

[divine...] livrait les morts à sa merci »². Il poussa Moïse à pécher contre Dieu et y réussit. Par conséquent, Moïse ne put faire entrer Israël dans la terre promise (Nb 20.8-12). Mais lorsque Satan réclama son corps, Christ intervint (Jude 9).

LE DON DE DIEU

Encouragé par la promesse divine, Moïse supporta les 40 années d'épreuves dans le désert. Témoin d'innombrables signes de la puissance de Dieu, il savait que celui-ci serait fidèle à sa parole. Depuis l'entrée du péché dans le monde, Dieu avait promis à maintes reprises qu'il nous délivrerait de l'esclavage du péché et de la mort, et prouvé qu'il avait la puissance d'accomplir sa promesse (Dt 7.9 ; He 10.23). Isaac naquit, en dépit de l'âge avancé d'Abraham et de Sara (Gn 12.2 ; 21.2,3). Israël fut miraculeusement conduit hors d'Égypte et traversa la mer Rouge à pied sec (Ex 2.23-25 ; 14.29). Dieu soutint d'innombrables fois les Israélites pendant leurs 40 années de pérégrinations dans le désert, les nourrissant quotidiennement avec la manne (Dt 8.1-10). Il délivra à maintes reprises Israël dans ses batailles, avec le concours de Josué, de Deborah, de Gédéon, pour ne mentionner que ceux-là.

La plus grande preuve, cependant, que Dieu accomplirait sa promesse avec certitude, c'est Jésus. De nombreux passages de l'Ancien Testament, dont la première promesse de délivrance après le péché d'Adam et d'Ève, annoncent le Messie (Gn 3.15 ; Nb 24.17 ; Dt 18.15 ; Es 53). Le ministère de Jésus était un aperçu de la puissance de Dieu sur le péché et la mort. Le Seigneur restaura

miraculeusement la vigueur à des individus tourmentés par la maladie et la souffrance. L'expulsion des démons attesta son autorité sur les forces du mal.

C'est à la croix, cependant, que la pleine signification du péché et de la mort fut évidente. Jésus, l'immaculé Fils de Dieu, a porté les péchés du monde entier. Il est mort seul, écrasé par le poids de la complète séparation d'avec son Père. Mais il est ressuscité le troisième jour, revêtu de la vie éternelle que Dieu destinait à ses enfants, et démontrant ainsi sa puissance sur la mort.

La résurrection de Jésus constitue le fondement de notre foi. Si le Seigneur n'était pas ressuscité des morts, il n'y aurait aucune raison de croire en un avenir meilleur (Jn 11.25,26 ; 1 Co 15.13-26). Mais parce qu'il a vaincu la mort, nous pouvons avoir l'assurance qu'il reviendra tel que promis pour restituer à ce monde sa gloire originale. En ce jour, « la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Ap 21.4 ; voir 1 Co 15.51-53).

Moïse croyait à cette promesse. Il savait que les souffrances de ce monde n'étaient rien en comparaison de la gloire future que Dieu a préparée pour nous. C'est pourquoi il resta fidèle jusqu'à la toute fin. Et bien qu'il ne put entrer en Canaan, Christ le réclama pour son enfant et lui conféra la vie éternelle (He 11.26 ; voir Rm. 8.18).

EXERCER L'ESPÉRANCE

Dans notre monde, le péché, la souffrance et la mort sont la norme. Cependant, soyons assurés que Dieu tiendra sa promesse de faire toutes choses nouvelles,

et qu'il éliminera à tout jamais la souffrance et la mort. Bien que le désespoir n'ait pas sa place, ne nous contentons pas de nous asseoir et d'attendre tranquillement l'intervention divine. Bien que nous devions vivre les yeux fixés sur l'avenir, nous avons encore une responsabilité envers le présent dont nous devons nous acquitter.

Cette responsabilité inclut de reconnaître la souffrance de ceux qui nous entourent, de pleurer avec ceux qui pleurent, de donner aux nécessiteux, de rester fidèle à la loi de Dieu, dans l'assurance que « la crainte de l'Éternel mène à la vie » (Pr 19.23 ; voir 12.28).

Finalement, elle inclut aussi d'annoncer la bonne nouvelle du salut et notre bienheureuse espérance à tous ceux qui sont à notre portée. Sans ce message d'espérance, les efforts les plus valeureux les mèneront quand même directement à la tombe. Mais aujourd'hui, nous pouvons proclamer avec enthousiasme la victoire du Christ sur la mort ! Par la foi en lui, nous pouvons vivre avec confiance, sachant que la terre promise nous attend.

Keldie Paroschi, originaire de São Paulo, au Brésil, a complété son baccalauréat en théologie à l'Université adventiste du Brésil, dans l'État de São Paulo. Elle poursuit actuellement une maîtrise en religion à l'Université Andrews, aux **États-Unis**.

Suggestions de prière

1. Prions pour que l'espérance que nous avons en Jésus enflamme notre cœur.
2. Demandons à Dieu de nous aider à partager chaque jour notre espérance avec quelqu'un.
3. Prions pour nos missionnaires à l'échelle mondiale, et pour nos églises locales tandis que nous transmettons cette espérance à nos semblables de manières pratiques.

¹ Voir Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, chap. 43.

² *Ibid.*, p. 459.

SEMAINE DE PRIÈRE

Vendredi

Discerner le bien du mal

Les étudiants des Écritures savent comment prendre de sages décisions

Une fois, alors que j'étais ado, j'ai lu ce graffiti sur un mur : « La liberté est trop petite. Ce que je désire n'a toujours pas de nom. » Ce message m'a laissé perplexe. Il semble qu'en termes de relativisme, notre monde ait atteint les extrêmes. On désire mettre un terme à toute autorité, à toute tradition. Bon nombre veulent être libres de modifier leur propre anatomie physique. Le pluralisme encourage les lectures les plus diverses des Écritures. Les théologies postmodernes cherchent à démanteler les structures sociales oppressives, soi-disant maintenues par la Bible, et promeuvent une vaste émancipation. Les opinions humaines prévalent – au détriment de la connaissance de la vérité divine.

À cette époque où tout est relatif, comment est-il possible de savoir ce qui est bon et bien ?

LA CONNAISSANCE DE DIEU

Osée prophétisa aux tribus du nord d'Israël peu avant la chute de ce royaume en 722 av. J.-C. Ayant violé son alliance avec Dieu, la nation avait plongé dans une crise profonde en raison de son idolâtrie. L'adoration des veaux d'or (Os 8.5,6 ;

10.5) faits par Jéroboam I (1 R 12) fomenta l'immoralité, comme cela s'était produit au Sinaï (Ex 32.6,7).

Le Seigneur lui donna donc cet avertissement : « Samarie sera punie, parce qu'elle s'est révoltée contre son Dieu. Ils tomberont par l'épée » (Os 13.16). La chute d'Israël fut attribuée à l'absence de trois vertus principales : « Il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays » (Os 4.1) – l'absence de « connaissance » parce qu'il négligeait la loi de Dieu (Ps 119.66) et « la crainte de l'Éternel » (Pr 1.7 ; 2.5).

Dans sa miséricorde, le Seigneur promit la restauration. La captivité serait comme un « désert » où Dieu parlerait au cœur de ses enfants (Os 2.16). Ensuite, il briserait la force de l'ennemi et les ferait « reposer avec sécurité » (v. 20). Le Messie restaurerait Israël parce qu'il serait rempli de « connaissance » par la vertu du Saint-Esprit (Es 11.2). Par la manifestation du Christ, la terre serait remplie de la connaissance de Dieu (Es 33.6 ; Ha 2.14).

Pour acquérir cette connaissance, les enfants d'Israël devaient étudier et méditer la loi de Dieu – témoin de l'alliance avec Dieu. Moïse leur donna cette recommandation : « Et ces commandements [la loi], que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. [...] Tu les lieras comme un signe sur tes mains » (Dt 6.6,8). Le psalmiste faisait de la « méditation » de la loi de Dieu ses délices (Ps 119.97). Il la serrait dans son « cœur » pour ne pas pécher contre Dieu (v. 11). Cette « connaissance » dépend donc de la méditation des commandements de Dieu et de l'apprentissage à faire le bien et à se détourner du mal.

En ce sens, la religion biblique est une expérience intelligente et instructive.

L'étude, la méditation, et l'enseignement de la loi de Dieu sont les activités principales par lesquelles la connaissance de ce qui est bon, juste, et saint se répand parmi le peuple de Dieu, et par lui, potentiellement dans le monde.

Tandis que le peuple répand une telle connaissance parmi ses semblables, il est une lumière.

Il existe une similarité évidente entre notre temps et le contexte d'Osée. Bien que les pratiques religieuses et la lecture de la Bible soient courantes aujourd'hui, l'éthique et les valeurs bibliques qui promeuvent la crainte de Dieu s'effritent. Par conséquent, comment pouvons-nous maintenir la connaissance de Dieu ?

ENSEIGNER LA CONNAISSANCE

En Israël, la connaissance de Dieu était transmise par le biais du culte et de l'œuvre des prêtres, dont les lèvres devaient « [garder] la connaissance » et de la bouche desquels « [on recherchait] la loi » (MI 2.7, DRB).

L'enseignement de la volonté de Dieu était une activité constante. Dans le temple, outre les rituels, l'adoration avait un but instructif. David « mit à part ceux des fils d'Asaph, d'Héman et de Jeduthun qui prophétisaient en s'accompagnant de la harpe, du luth et des cymbales » (1 Ch 25.1). Dans les synagogues, servir l'Éternel était synonyme d'étudier la loi de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, la connaissance de Dieu est manifestée dans l'enseignement de Jésus (Lc 1.77) et des apôtres fondé sur les Écritures (2 Tm 3.16). Jean déclare que « la vie éternelle » consiste à « connaître » Dieu et

Jésus-Christ (Jn 17.3). Paul se réfère à la connaissance de Dieu en tant que contenu de la vraie religion (Col 1.9). Le rejet de cette connaissance entraîne la pratique de « choses indignes » et une vie remplie « de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice » (Rm 1.28,29).

D'un autre côté, la connaissance de Dieu mène « à l'unité de la foi [...], à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Ep 4.13).

À la lumière de ces choses, pourquoi refuserions-nous d'avoir la loi de Dieu dans notre cœur ?

L'AMOUR DE LA VÉRITÉ

D'un point de vue relatif au temps de la fin, Paul prédit que le Saint-Esprit se retirera de la terre. La raison donnée est que ceux qui rejettent la vérité sont tellement désorientés qu'ils « croient au mensonge », prennent « plaisir à l'injustice », et considèrent les méchants comme étant divins (2 Th 7-11,4 ; voir Ap 13.3,4).

Ellen White fait écho aux paroles de Paul : « Seuls échapperont à la redoutable séduction qui subjuguera le monde ceux qui étudient diligemment les Écritures et qui ont l'amour de la vérité¹. »

Une simple prédication de la Bible et la simple lecture d'une histoire biblique ne suffisent pas pour aborder la complexité du relativisme et la disparition actuelle de l'éthique. La crainte de Dieu repose sur la méditation de la loi de Dieu,

laquelle nous a été donnée pour nous guider dans nos décisions et nos choix éthiques et moraux.

Le peuple de Dieu est appelé, tout comme le psalmiste, à « aimer » la vérité (Ps 119.97,113). Ceux qui aiment la Parole de Dieu aspirent à l'étudier en profondeur, à s'en nourrir, et à demeurer en elle. En fait, on apprend et on aime la vérité biblique *lorsqu'on y obéit*.

Ellen White ajoute : « L'étude du saint Livre est le moyen de nous faire entrer en communion plus intime avec notre Créateur et de nous donner une connaissance plus nette de sa volonté². » Selon elle, « la Parole de Dieu est donnée au croyant comme sauvegarde contre les faux docteurs et les esprits séducteurs »³. Dans notre contexte actuel, la contrefaçon est tellement similaire à la vérité que sans discernement spirituel, il est impossible de les distinguer l'une de l'autre.

Pour faire face au relativisme postmoderne, le peuple de Dieu doit maintenir une expérience personnelle avec la volonté de Dieu telle que révélée dans sa Parole. Cette connaissance – fondée sur l'expérience de l'éthique du ciel que révèlent les Écritures – nous permet de distinguer entre le sacré et le profane, et de discerner nos semblables pour qu'ils fassent les mêmes choix.

Vanderlei Dorneles da Silva a travaillé en tant que pasteur, rédacteur, et professeur. Il est le coordinateur des programmes d'études universitaires en théologie à l'Université adventiste du Brésil, dans l'État de **São Paulo**, au **Brésil**.

Suggestions de prière

1. Demandons à Dieu de nous aider à nous consacrer à l'étude régulière de la Bible.

2. Prions pour qu'à travers notre étude des Écritures, le Seigneur nous protège de la supercherie.

3. Demandons à Dieu de nous mettre en contact avec ceux qui ont soif de la vérité, pour que nous puissions partager ce que nous savons de lui avec eux.

¹ Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 678.

² *Ibid.*, p. 71.

³ *Ibid.*, p. 643.

SEMAINE DE PRIÈRE

Premier sabbat

Les Écritures : la révélation de la volonté divine

Édifier la foi sur la sûre Parole de Dieu

L'homme était mort et enterré depuis plus de 40 ans. Puis, par un jour de grisaille, la paix fut brisée dans un cimetière à Lutterworth, en Angleterre. Un groupe d'hommes étranges, munis de pics et de pelles, s'approcha d'un certain lot. S'assemblant autour de la tombe, les membres du clergé ordonnèrent aux ouvriers d'exhumer les restes de Jean Wicléf. Ce prêtre fort aimé et cet érudit d'Oxford hautement estimé était décédé le 31 décembre 1384. Les os exhumés du défunt furent ensuite brûlés, et ses cendres, jetées dans la rivière Swift.

Qu'avait-il donc fait pour mériter un tel sort ? Pourquoi l'Église de Rome était-elle aussi résolue à débarrasser la terre de ses restes ? Parce que Jean Wicléf avait osé proclamer la vérité et procurer la Parole de Dieu dans la langue du peuple.

Un siècle avant la naissance de Martin Luther, Wicléf s'était écrié : « Confiez-vous entièrement en Christ ; appuyez-vous complètement sur ses souffrances ; gardez-vous de chercher à être justifiés par tout autre moyen que par sa justice¹. »

LA PUISSANCE DES ÉCRITURES

Wicléf connaissait la puissance des Écritures. Il était déterminé à procurer la Bible au peuple dans sa propre langue plutôt qu'en latin seulement – la langue des érudits. En butte à une opposition farouche, il poursuivit pourtant cette œuvre importante. « Les Anglais, expliqua-t-il, apprennent mieux la loi de Christ en anglais. Moïse entendit la loi de Dieu dans sa propre langue, et les apôtres, dans la leur². »

Tandis qu'elle donnait à des milliers un accès direct à la Parole de Dieu, la Bible de Wicléf exerça une profonde influence. Dans *Foxe's Book of Martyrs*, un classique, John Foxe a écrit : « Ils eurent beau exhumer ses os, les brûler, et en jeter les cendres dans l'eau, ils ne purent brûler la Parole de Dieu et la vérité de sa doctrine, ni, par conséquent, son fruit et son succès, lesquels, à ce jour [...] subsistent³. »

LA BIBLE DE TYNDALE

William Tyndale, érudit doué d'Oxford et de Cambridge, parlait couramment huit langues. Il est peut-être le traducteur de la Bible et le martyr le plus connu. Habitant dans l'Angleterre du 16^e siècle, Tyndale connaissait bien la Bible de Wicléf. Bien qu'encore interdite, il en existait des exemplaires sur le marché noir. Ils étaient, toutefois, très coûteux et difficiles à trouver.

Devant l'essor de l'imprimerie au milieu des années 1500, Tyndale décida que le temps était propice pour une mise à jour de la traduction anglaise, laquelle serait accessible à un plus grand nombre de gens. À l'instar de Wicléf, il traduisit la Bible directement à partir des langues originales, soit du grec et de l'hébreu.

En raison du climat religieux défavorable en Angleterre, Tyndale se rendit en Allemagne, où la Réforme était bien engagée, et où Martin Luther avait terminé la traduction des Écritures en allemand.

Tyndale travaillait rapidement. En 1525, des exemplaires de son Nouveau Testament furent introduits en contrebande en Angleterre. Constatant qu'ils ne pouvaient arrêter la propagation de la Parole de Dieu, les dirigeants religieux se mirent dans une violente colère. Entre-temps, Tyndale s'attela à la traduction de l'Ancien Testament tandis qu'il habitait sur le continent européen. Il traduisit et publia près de la moitié de l'Ancien Testament avant d'être trahi par un compatriote anglais.

Tyndale fut emprisonné pendant plus de 500 jours dans un château près de Bruxelles. En octobre 1536, on l'amena lié à un bûcher dans la cour du château. Avant de le brûler, on l'étrangla avec une grosse chaîne.

Jean Hus, un prêtre tchèque, fut lui aussi traducteur de la Bible et martyr⁴.

D'autres encore subirent un sort semblable.

Qu'est-ce qui, dans les Écritures, était précieux au point où ces réformateurs – et des milliers d'autres – furent disposés à souffrir et à mourir ? La Parole de Dieu est-elle aussi importante pour nous aujourd'hui ?

La Bible est maintenant largement disponible. Elle est le bestseller des bestsellers, le livre le plus traduit au monde. Certains livres de la Bible ont été traduits en 2 932 langues. Le Nouveau Testament est disponible en 1 333 langues. Et la Bible entière a été traduite en 553 langues⁵.

LE LIVRE LE PLUS DÉNIGRÉ

En dépit de sa grande disponibilité, la Bible est peut-être l'un des livres les moins lus et les plus dénigrés de notre époque. Tandis qu'en certains endroits on persécute encore ceux qui en possèdent une, dans la plus grande partie du monde, les attaques contre les Écritures sont plus subtiles.

La méthode historico-critique de l'étude biblique est l'une des attaques les plus pernicieuses. Dans cette méthode, les lecteurs décident ce qui est important et ce qui ne l'est pas, ce qui est digne de confiance, et ce qui peut être mis de côté. Ce faisant, ils se placent au-dessus des Écritures.

Voici une autre attaque subtile : on insinue qu'il faut être un érudit ou un théologien pour comprendre la Bible, sinon, la lecture du texte demeure « superficielle ». Ce raisonnement rappelle l'Église catholique romaine, laquelle prétendait que seuls les érudits de l'Église étaient capables d'interpréter les Écritures.

D'un autre côté, voici ce que Dieu a promis dans sa Parole : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. » (Jc 1.5,6)

Pourquoi les Écritures sont-elles aussi importantes ? Jetons un coup d'œil sur trois des nombreuses raisons.

1. LA BIBLE RÉVÈLE DIEU

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » (Jn 1.1) La Parole de Dieu nous permet de découvrir Dieu. Elle montre comment il s'occupe du problème du péché et à quel point il aspire à nous réconcilier avec lui-même. Elle révèle sa créativité, sa majesté, sa miséricorde, sa justice, et ses plans. « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » (Am 3.7)

Notre première croyance fondamentale déclare : « Les saintes Écritures – l'Ancien et le Nouveau Testament – sont la Parole de Dieu écrite, communiquée par l'inspiration divine au moyen de saints hommes de Dieu qui ont parlé et écrit, poussés par le Saint-Esprit. Dans cette Parole, Dieu a confié à l'homme la connaissance nécessaire au salut. Les saintes Écritures constituent la révélation infaillible de sa volonté. Elles sont la norme du caractère, le critère de l'expérience, le fondement souverain des doctrines, et le récit digne de confiance des interventions de Dieu dans l'histoire⁶. »

2. LA PAROLE DE DIEU EST LA VÉRITÉ

« Je suis le chemin, la vérité, et la vie », dit Jésus (Jn 14.6). Dans sa prière à son Père consignée dans Jean 17, il dit : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. » (v. 17)

Lorsque Jésus fut confronté par les chefs religieux en colère contre lui parce qu'il se disait être le Fils de Dieu, il se référa à l'autorité des Écritures. « Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi, leur dit-il. [Sa] parole ne

demeure point en vous [...] Ne pensez pas que moi je vous accuserai devant le Père ; celui qui vous accuse, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espérance. Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. »
(Jn 5.37-46)

Jésus affirme que les Écritures témoignent de lui. Elles révèlent les objectifs et les plans divins, et expliquent comment le péché est entré dans le monde. Elles révèlent la réponse divine au péché, la relation de Dieu avec les êtres humains, et donnent un aperçu du caractère et de la nature de Dieu.

3. LES ÉCRITURES SONT ENRICHISSANTES

« La Bible est le livre d'histoire le plus ancien et le plus complet que les hommes possèdent. Elle jaillit de la source de vérité éternelle, et, à travers les âges, la main de Dieu a préservé sa pureté. Elle éclaire le passé lointain que l'homme cherche en vain à pénétrer. C'est uniquement dans la Parole de Dieu que nous pouvons contempler la puissance qui a posé les fondements de la terre et déployé les cieux. C'est là seulement que nous trouvons l'explication véridique de l'origine des nations. Là seulement que nous pouvons trouver une histoire de notre race pure de tout orgueil, de tout préjugé⁷. »

La Bible, tout comme Jésus, s'élève au-dessus de la culture, des préjugés, et de l'orgueil. Elle nous révèle la vérité sur nous-mêmes, sur notre monde, et bien plus encore. Elle nous enseigne comment avoir une relation authentique avec Dieu et avec nos semblables. Elle nous donne de puissantes promesses pour que nous puissions mener une vie spirituelle cohérente.

« Une grande œuvre peut être faite en présentant au monde la Bible telle qu'elle est », a écrit Ellen White⁸. « Suppliez les hommes de prendre la Bible telle qu'elle est, de demander à Dieu de la comprendre ; puis, quand la lumière brille, d'accueillir joyeusement chaque précieux rayon, et d'en accepter sans crainte les conséquences⁹. »

LES ÉCRITURES : NOTRE SEULE SAUVEGARDE

Lors de son ministère terrestre, l'enseignement et la prédication de Jésus avaient pour thème la Parole de Dieu. Il nous est dit : « Les serviteurs du Christ doivent suivre son exemple. Aujourd'hui comme hier, les vérités fondamentales de la Parole de Dieu sont enfouies sous les théories et les spéculations des hommes. Nombreux sont les prétendus ministres de l'Évangile qui n'acceptent pas toute la Bible comme la Parole inspirée de Dieu. [...] Ils s'accordent pour mettre leur jugement au-dessus de l'Écriture, et le message qu'ils enseignent ne repose que sur leur propre autorité. L'origine et l'autorité divines de la Parole sont détruites. Des semences d'infidélité sont largement répandues et les fidèles sont dans la confusion, ne sachant plus ce qu'ils doivent croire. [...]

« [Christ] affirmait que la Parole de Dieu pouvait être comprise par tous les hommes. Il attirait l'attention sur l'autorité absolue des Écritures. C'est ce que nous devrions faire nous-mêmes. La Bible doit être présentée au monde comme la Parole d'un Dieu infini, comme le point final de toute controverse et le fondement de toute croyance¹⁰. »

Alors que nous nous souvenons des fidèles martyrs – de ceux qui furent disposés à sacrifier leur vie plutôt que de renoncer aux Écritures – chérissons, enseignons, prêchons la Parole vivante et puissante de Dieu jusqu’au retour de Jésus ! Disons avec David : « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. » (Ps 119.11)

Ted N. C. Wilson est le président de la Conférence générale de l’Église adventiste du septième jour.

Suggestions de prière

1. Prions Dieu de nous accorder une plus grande appréciation de sa Parole, ainsi qu’une plus grande consécration à son endroit.
2. Demandons-lui de bénir ceux qui « rompent le pain de vie » avec bienveillance dans notre communauté de foi.
3. Prions pour ceux qui, dans le monde entier, n’ont peut-être pas le privilège d’avoir accès aux Écritures en raison de leur rareté ou de la persécution.

¹ John Wycliffe, « Pre-Reformation Reformer », Christian History, *Christianity Today*, www.christianitytoday.com/history/people/moversandshakers/john-wycliffe.html.

² *Ibid.*

³ *Ibid.*

⁴ Emma Mason, « The murderous history of Bible translations », *BBC History Magazine*, www.historyextra.com/article/feature/murderous-history-bible-translations ; « John Huss, Pre-Reformation Reformer », Christian History, *Christianity Today*, www.christianitytoday.com/history/people/martyrs/john-huss.html.

⁵ Statistiques tirées de Wycliffe Global Alliance, Oct. 2015, citées dans *Biblica*, International Bible Society, www.biblica.com/resources/bible-faqs/how-many-different-languages-has-the-bible-been-translated-into/.

⁶ *Ce que croient les adventistes...*, p. 17.

⁷ Ellen G. White, *Éducation*, p. 199.

⁸ *Idem.*, *Instructions pour un service chrétien effectif*, p. 177.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Idem.*, *Les paraboles de Jésus*, p. 26.

SEMAINE DE PRIÈRE

Introduction

L'importance de la Parole de Dieu

Pendant cette *Semaine de prière* spéciale, nous considérerons le livre le plus important, le plus influent, et le plus controversé de tous les temps : la Bible. La Bible est, sans l'ombre d'un doute, le livre le plus vendu et le plus distribué au monde ! Selon des estimations récentes, plus de 5 milliards d'exemplaires ont été imprimés. Avec différents livres individuels des Écritures traduits en 2 932 langues, la Bible est aussi le livre le plus traduit au monde. Le Nouveau Testament est disponible en 1 333 langues, et la Bible entière, en 553 langues*.

Au fil des siècles, la Bible a été une source d'orientation, de réconfort, et de courage pour des millions d'individus. Elle a aussi été interdite, brûlée, calomniée, et déformée par ses adversaires.

En tant qu'adventistes, quel impact ce livre ancien mais qui défie le temps a-t-il sur nous ? Comment pouvons-nous être fidèles à Dieu et à sa Parole alors que nous vivons dans un monde postmoderne ? Cette semaine, tandis que nous explorons la Parole de Dieu, vous constaterez que ces lectures intemporelles abordent ces questions – et plus encore.

Nous nous pencherons de façon pratique sur les thèmes de la révélation et de l'inspiration de la Bible. Nous découvrirons aussi les principes généraux d'une lecture des Écritures fidèle et pertinente. Enfin, nous étudierons d'autres sujets

essentiels : *Comment la Bible nous désigne-t-elle Jésus ? Comment m'aide-t-elle à différencier le bien du mal ? Comment m'insuffle-t-elle espoir et courage pour ces derniers jours ?*

Cette semaine, je vous invite à « venir à l'écart » chaque jour, en tant que famille de l'Église mondiale, pour en découvrir davantage sur la Bible, pour prier, et pour écouter la voix de Dieu à travers les pages de sa Parole.

Puisse le Seigneur vous bénir tandis que nous nous préparons à son retour imminent !

Maranatha !

Ted N. C. Wilson est le président de l'Église adventiste mondiale. Des articles et des commentaires supplémentaires sont disponibles sur Twitter :

@pastortedwilson, et sur Facebook : @PastorTedWilson.

* Ces statistiques sont tirées de Wycliffe Global Alliance, octobre 2015, citées dans *Biblica*, International Bible Society, www.biblica.com/resources/bible-faqs/how-many-different-languages-has-the-bible-been-translated-into/.

Semaine de prière

Second sabbat

L'importance des Écritures pour la fin des temps

Pour rester chrétien, il est essentiel de rester bien fondé dans les Écritures

ELLEN G. WHITE

« À la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple. » (Es 8.20) La Parole de Dieu est donnée au croyant comme sauvegarde contre les faux docteurs et les esprits séducteurs.

Satan se sert de tous les moyens pour empêcher les gens de se familiariser avec les Écritures, dont les déclarations claires et précises dévoilent ses desseins. Chaque réveil du peuple de Dieu est marqué par un redoublement d'activité de la part de l'ennemi. Il rassemble maintenant ses dernières énergies pour un assaut final contre le Christ et ses disciples.

La grande et suprême séduction est imminente. L'antichrist va opérer ses plus grands prodiges sous nos yeux. La contrefaçon sera si parfaite qu'il ne sera possible de la démasquer que par les Écritures. C'est, en effet, par ces dernières qu'il faut éprouver la nature de chaque déclaration et de chaque miracle.

Ceux qui s'efforcent d'observer tous les commandements de Dieu devront affronter l'opposition et la moquerie. Ce n'est que par la confiance en Dieu qu'ils pourront subsister. Il faut, pour faire face aux épreuves qui les attendent, qu'ils comprennent la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans sa Parole. Ils ne

pourront honorer l'Éternel que dans la mesure où ils auront une juste conception de son caractère, de son gouvernement et de ses desseins, et où ils se conformeront à ces derniers. Seuls ceux qui se seront fortifiés par l'étude des Écritures pourront subsister au cours du dernier conflit.

Chacun devra résoudre cette question vitale : Obéirai-je à Dieu ou aux hommes ? L'heure décisive est imminente. Nos pieds reposent-ils sur le rocher immuable des Écritures ? Sommes-nous prêts à prendre la défense des commandements de Dieu et de la foi de Jésus ?

Peu avant sa crucifixion, le Sauveur annonça à ses disciples qu'il serait mis à mort et qu'il ressusciterait. Des anges étaient prêts à graver ses paroles dans le cœur des croyants. Mais comme ils attendaient un règne temporel et l'affranchissement de la puissance romaine, ils ne pouvaient supporter la pensée que celui en qui étaient concentrées toutes leurs espérances dût subir une mort ignominieuse. Les paroles dont ils avaient le plus besoin de se souvenir furent bannies de leur esprit, et l'heure de la crise – la mort de Jésus – les trouva aussi peu préparés que si le Maître ne les en eût jamais prévenus.

Or, l'Écriture nous révèle aussi clairement l'avenir que les paroles de Jésus l'avaient fait pour les disciples. Les événements de la fin du temps de grâce et la préparation en vue du temps de détresse nous sont clairement annoncés. Mais une foule de gens ne comprennent pas mieux ces choses que si elles n'avaient pas été révélées. Satan veille à effacer toute impression qui pourrait rendre les hommes sages à salut, et le temps de détresse les trouvera non préparés.

Une doctrine puissante négligée

Quand Dieu envoie au monde des messages si importants qu'il les représente par des anges volant au milieu du ciel, il exige que toute personne douée de raison y prenne garde. Les terribles châtiments qui menacent les adorateurs de « la bête et de son image » (Ap 14.9-11) devraient nous pousser à étudier cette prophétie avec le plus grand soin, afin d'apprendre ce qu'est la marque de la bête et comment on peut l'éviter.

Mais les masses détournent l'oreille de la vérité et accordent leur attention à des fables. L'apôtre Paul parle des derniers jours en ces termes : « Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine. » Ce temps est venu. Les foules ne goûtent pas les vérités de la Bible qui entrent en conflit avec l'amour du monde, et Satan leur fournit les chimères qui leur plaisent.

Dieu aura cependant sur la terre un peuple qui s'attachera à sa Parole et qui en fera la pierre de touche de toute doctrine et le fondement de toute réforme. Ni l'opinion des savants, ni les déductions de la science, ni les credo, ni les décisions des conciles et assemblées ecclésiastiques – aussi discordants que nombreux – ne doivent être pris en considération sur un point de foi religieuse. Avant d'accepter une doctrine quelconque, il faut s'assurer qu'elle a en sa faveur un clair et précis : « Ainsi a dit l'Éternel. »

Sans se lasser, Satan s'efforce de diriger nos regards vers les hommes plutôt que vers Dieu. Alors que les gens devraient sonder les Écritures pour y connaître leur devoir, il les pousse à choisir pour guides des évêques, des pasteurs, des

professeurs de théologie. Puis, s'emparant de l'esprit de ces conducteurs, il mène les foules à sa guise.

Quand Jésus-Christ annonçait les paroles de la vie, le peuple l'écoutait avec joie ; et plusieurs, même parmi les sacrificateurs et les magistrats, crurent en lui. Mais le grand prêtre et les chefs du peuple – en dépit de l'inutilité de leurs efforts pour trouver un sujet d'accusation contre lui, et malgré l'évidence de la puissance et de la divine sagesse de ses paroles – étaient déterminés à repousser ses enseignements et à le condamner. Craignant de devenir ses disciples, ils rejetaient les preuves les plus claires de sa messianité. Ces adversaires du Sauveur étaient des hommes que les Israélites avaient appris à vénérer dès leur enfance, et devant l'autorité desquels, dans une aveugle obéissance, ils avaient été accoutumés à se courber. « Comment se fait-il, disait-on, que nos chefs, nos scribes et nos savants ne croient pas en Jésus ? S'il était le Christ, ces hommes pieux ne le recevraient-ils pas ? » C'est l'influence de ces docteurs qui amena le peuple juif à rejeter son rédempteur.

Beaucoup de ceux qui font une haute profession de piété sont aujourd'hui animés de l'esprit de ces sacrificateurs et de ces chefs. Refusant de prêter l'oreille au témoignage des Écritures relatif aux vérités destinées à notre temps, ils invoquent leur nombre, leur richesse, leur popularité, et méprisent le petit groupe des défenseurs de la vérité, pauvres et impopulaires.

Jésus-Christ savait que l'autorité usurpée que s'attribuaient les scribes et les pharisiens ne prendrait pas fin à la dispersion des Juifs. Il avait une vision prophétique de la longue histoire de l'exaltation de l'autorité humaine et de la

domination des consciences, qui, de tout temps, ont été le fléau de l'Église.

L'effrayante dénonciation qu'il lança contre les scribes et les pharisiens, aussi bien que l'avertissement qu'il donna au peuple de ne pas suivre des conducteurs aveugles, nous ont été conservés comme une mise en garde pour les générations futures. [...]

Tenir compte de la Parole

Dieu nous a donné sa Parole pour nous permettre de nous rendre compte par nous-mêmes de ce qu'il attend de nous. Un docteur ayant demandé à Jésus : « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? », le Sauveur le renvoya aux Écritures : « Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? » L'ignorance n'excusera ni jeunes ni vieux ; elle n'épargnera le châtement qui s'attache à la transgression de la loi de Dieu à aucune personne ayant entre les mains un exposé fidèle de cette loi, de ses principes et de ses exigences.

Les bonnes intentions ne suffisent point : ce n'est pas assez de croire bien faire, ou de faire ce que le pasteur nous conseille. Quand le salut de notre âme est en jeu, nous devons nous livrer à des recherches personnelles. La force de nos convictions et notre certitude que le pasteur est dans la vérité ne constituent pas un fondement suffisant pour notre destinée éternelle. Nous avons en main une feuille de route signalant tous les poteaux indicateurs de la voie qui mène au ciel ; nous sommes donc inexcusables si nous marchons sur des suppositions.

[...]

Nous vivons dans la période la plus solennelle de l'histoire du monde. Le sort de tous les mortels est sur le point d'être fixé. Notre destinée éternelle, aussi bien que le salut d'autres âmes, dépend du choix que nous faisons maintenant.

Laissons-nous diriger par l'Esprit de vérité. Tout disciple de Jésus devrait faire monter vers Dieu cette fervente prière : « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » Humilions-nous devant lui par le jeûne et la prière, et méditons longuement ce qui concerne sa Parole, et tout spécialement les scènes du jugement. Cherchons à acquérir une connaissance profonde des choses de Dieu. Nous n'avons pas un instant à perdre. Des événements d'une importance vitale se déroulent autour de nous. Nous sommes sur le terrain enchanté de Satan. Sentinelles de Dieu, ne dormez pas ; car l'ennemi est tout près de vous, prêt – au premier signe de relâchement ou de somnolence – à faire de vous sa proie.

Plusieurs se font illusion quant à leur condition réelle devant Dieu. Ils se félicitent du mal qu'ils n'ont pas fait, et ne pensent pas aux actions nobles et généreuses que Dieu attendait d'eux, et qu'ils n'ont point accomplies. Il ne suffit pas d'être un arbre dans le jardin de Dieu. Il faut porter du fruit. Le Seigneur nous tient pour responsables de tout le bien que nous aurions pu faire avec le secours de sa grâce. Dans les livres du ciel, ceux qui ne répondent pas à son attente sont notés comme des arbres occupant inutilement le terrain. Et pourtant, le cas de ces personnes n'est pas encore désespéré. [...]

C'est au moment de la crise que seront manifestés ceux qui ont pris la Parole de Dieu pour règle. En été, la différence entre un arbre à feuilles persistantes et un

autre n'est pas sensible ; mais quand viennent les frimas, l'un reste vert et l'autre se dépouille de son feuillage.

Ainsi, les faux chrétiens peuvent maintenant ne pas se distinguer des vrais ; mais le temps approche où la différence éclatera. Que l'opposition, le fanatisme et l'intolérance s'élèvent ; que les feux de la persécution se rallument, aussitôt les mal affermis et les hypocrites abandonneront la foi, tandis que le vrai chrétien demeurera ferme comme un rocher, la foi plus forte et l'espérance plus radieuse qu'aux jours de la prospérité.

Ce qui précède est tiré de la *Tragédie des siècles*, p. 643-652. Les adventistes du septième jour croient qu'**Ellen G. White** (1827-1915) a exercé le don de prophétie biblique pendant plus de 70 ans de ministère public.

Suggestions de prière

1. Prions pour que tandis que nous étudions la Parole de Dieu, le Saint-Esprit nous guide vers ceux avec qui nous pouvons partager l'amour de Dieu.
2. Demandons à Dieu de nous captiver par son caractère à un point tel que les distractions mondaines perdront de leur attrait.
3. Prions pour que notre étude de la Parole de Dieu nous ouvre les yeux pour discerner ceux que nous pouvons servir.